



Mlle ALICE ROOSEVELT.

On sait que l'empereur d'Allemagne a chargé, il y a quelques temps, M. White, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, de présenter ses meilleurs souhaits au président Roosevelt et de le prier de permettre à Mlle Alice Roosevelt, sa fille aînée, d'être la marraine du yacht que le Kaiser fait construire à Staten Island.

Carnet Carnavalesque. Dates des bals de la saison: Falstaffiens, 22 janvier. Mithras, 27 janvier. Obéron, 30 janvier. Atlantéens, 4 février. Momus, 6 février. Protée, 10 février. Bex, 11 février. Comus, 11 février.

TEMPERATURE Du 22 janvier 1902. Thermomètre de R. et L. CLAUDE, Opticiens, No 121 rue Carondelet. Fahrenheit Centigrade

Bulletin Météorologique. Washington, D. C., 22 janvier - Indications pour la Louisiane - Temps en partie couvert et plus chaud jeudi, pluie la nuit et vendredi et plus froid; vents frais du sud.

LES Deux Grands Canaux Isthmiques. On nous rendra assurément cette justice: de tout temps à l'Abbeille nous avons été partisans déclarés, passionnés même, du percement des isthmes de l'Amérique Centrale, quels que fussent été d'ailleurs les propriétaires ou les constructeurs du canal ou des canaux ayant pour but d'opérer le mariage des deux océans, à condition, toutefois, que l'on en fit une institution internationale, et que le passage, de l'occident à l'orient ou de l'orient à l'occident, fut ouvert à toutes les marées marchandes du globe aux mêmes conditions pour toutes. C'était le devoir

peut importe lequel—quand les navires partis de tous les points du globe, Nord et Sud, Est et Ouest, et chargés des produits de toutes les nations civilisées ou de demi-civilisées y affluèrent de tous les côtés, s'y rencontrèrent, s'y croisèrent et l'emcombrent? Il n'y a pas d'illusion à se faire à cet égard; le percement des isthmes va provoquer une prodigieuse révolution dans le commerce maritime des deux mondes, échanger la direction de toutes les expéditions, en doubler, en quadrupler le nombre et l'importance. Nous gagerions volontiers qu'avant la fin des quinze ou vingt ans qui suivront l'ouverture de l'un des deux canaux, le monde commercial réclamera la construction du second.

A TILLY.

Noël est si proche encore que cette histoire se racontait de saison. Dieu me garde, pourtant, d'obliger personne à crier: "Au miracle!" Le rôle de Père de l'Eglise ne saurait m'appartenir. Je veux simplement raconter ce que j'ai vu et ce que je viens de lire dans un petit livre merveilleusement documenté, que son savant et trop modeste auteur, M. le marquis de Lespinasse, a intitulé: "Historique des apparitions de Tilly-sur-Seuille".

C'étaient alors des battements de mains, des cris de joie, auxquels les anges, dans le nuage rose, faisaient écho en carillonnant autour de la Vierge Marie—car ce ne pouvait être qu'elle—de joyeux "Angelus" sur des cloches invisibles. Mais, comme l'arc-en-ciel, qui s'évapore quand on l'approche, celle dont on distinguait juste qu'un sourire, s'évanouissait lorsqu'on la cherchait où elle semblait être, si bien que nul ne pouvait dire qu'elle fût voisine ou lointaine.

récoiter le rosier devant l'orme. Si rien d'extraordinaire n'est survenu pendant la prière, elles surprennent l'âne son petit salon, l'autre sa cuisine. Mais il en arrive autrement parfois—Marie Martel entend, pendant qu'elle prie, une voix qui lui donne rendez-vous, à jour fixe, au champ des apparitions—Elle devait précisément s'y rendre, ce jour-là, vers huit heures du soir. Il en était quatre lorsque j'arrivai chez elle, pour la trouver occupée à épilucher des pommes de terre.

Du reste, cette extase, comme presque toutes celles qui l'ont précédée et suivie, laissait le spectateur aussi convaincu de la réalité d'un fait extraordinaire que peu renseigné sur sa nature et sur les communications faites à la voyante. Seul, en effet, son confesseur, le curé doyen de Tilly, reçoit les confidences de Marie Martel, et, si le digne prêtre en tient exactement le journal, il est naturellement trop discret pour en rien révéler.

THEATRES. THEATRE DE L'OPERA. "Aida" pour ce soir, nous annonçons l'affiche de l'Opéra, avec Mlle Brozzi dans le rôle "d'Aida" et M. Duc dans celui de "Radames".

Feuilleton. L'Abbeille de la N. O. No 48 Commencé le 3 décembre 1901. MARJOLAINE. Par Georges Spitzmuller. DEUXIEME PARTIE. COURS EN DETRESSE. XI LA VEILLÉE DES LARMES. Suite. —Il suffit d'une occasion... II

—Oh! oui. Je ne tiens plus en place... J'étouffe ici... —Venez, mon enfant, venez. Elle traverserait la rue et monterait sur cinqième étage, demeure de l'encaisseur et de ses pupilles. D'une main tremblante, Sidonie fit tourner la clef dans la serrure.

—Il était fermé. Il y avait de la lumière, au rez de chaussée, dans le logement du concierge. Sidonie sonna. La porte d'entrée s'ouvrit après quelques secondes que le cœur de la jeune fille marqua dans sa poitrine à coups douloureux.

qui lui fit baisser le front. Mais elle refoula ce sentiment pénible. Le concierge s'empressa auprès d'elle. —Entrez, mesdames, fit-il avec bonté. Et remettez-vous, mademoiselle.